Document généré le 24 avr. 2024 17:30

Québec français

L'enseignement de la littérature

Vital Gadbois

Numéro 45, mars 1982

Enseigner la littérature

URI : https://id.erudit.org/iderudit/57039ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (imprimé)
1923-5119 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Gadbois, V. (1982). L'enseignement de la littérature. *Québec français*, (45), 55–55.

Tous droits réservés © Les Publications Québec français, 1982

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

L'enseignement de la littérature

Traditionnellement, l'enseignement du français consistait surtout en un enseignement de la lecture, de l'écriture et de la grammaire au primaire et au secondaire, et à un enseignement de la littérature au collégial. Depuis quelques années, et les nouveaux programmes le confirment, la littérature a pris une place de choix au primaire et au secondaire, alors même qu'on prétend que nos cultures accordent moins d'importance au littéraire en faveur de nouveaux modes d'expression (cinéma, disques, photos, etc.) et de nouveaux moyens de communication et de connaissance: sciences humaines, informatique, etc.

Qu'est-ce donc que la littérature?

Une réponse de type socio-culturel n'est pas sans intérêt. La littérature est un ensemble ouvert de textes jugés culturellement significatifs par la collectivité ou des groupes de cette collectivité; dans cette optique, est littéraire ce qui est jugé littéraire. La littérature est un lieu de prise de conscience ou de reconnaissance culturelle. Elle est formée de textes qui provoquent l'adhésion ou la contestation. Dans ce cas, les classiques sont des textes dont le pouvoir d'adhésion ou de contestation est durable, ou auxquels on a reconnu et on continue de reconnaître un rôle socio-culturel important. Cette définition de la littérature n'est livrée ici qu'à titre d'hypothèse; mais elle permet de poser quelques problèmes et quelques questions relatifs à l'enseignement de la littérature.

Des questions mais pas de réponses

Pourquoi la littérature doit-elle entrer à l'école? A-t-on raison d'accorder au littéraire la place qu'on lui fait dans les nouveaux programmes? Quelles sont les conséquences de cette évolution sur l'enseignement de la littérature au collégial? À quelle littérature doit-on faire place à l'école et au cégep? À celle qui assure à l'imaginaire et à l'exploration du langage la première place? Ou à celle qui assure le contact et la transmission de valeurs jugées culturellement importantes? Aux classiques ou aux œuvres qui « pognent »? Faut-il poser la question des valeurs dans le cas de l'enseignement de la littérature? Si oui, de quelles valeurs faut-il parler? Qu'est-ce qu'un classique pour l'élève et l'étudiant? Et pour l'école? Peut-on parler de classiques de la littérature d'information?

Quelles sont les fonctions de la littérature à l'école? L'école remplit-elle son rôle en ce domaine? Si j'utilise des textes littéraires en classe, est-ce que j'enseigne la littérature? Le contact avec la littérature produit-il de bons lecteurs? Joue-t-il un rôle dans l'apprentissage de l'écriture? Apprend-elle à vivre?

Si je fais produire des textes « littéraires » à mes étudiants, dans quelle mesure peut-on affirmer que cet exercice de la créativité est une création littéraire? Quelle est la fonction de la création littéraire en classe? Est-ce que ça peut donner le goût de lire? d'écrire?

Pourquoi la fiction intéresse-t-elle le jeune autant sinon plus que le réel? Pourquoi l'école réduit-elle souvent le littéraire à la fiction? Pourquoi la fiction non littéraire intéresse-t-elle souvent plus que la fiction littéraire? Pourquoi le jeune prend-il plaisir à lire et à relire certains textes? à voir et à revoir certains films? à dévorer et à re-dévorer certaines bandes dessinées? Faut-il craindre le pouvoir de la fiction? Pourrait-elle favoriser une absence au monde? Comment expliquer le plaisir de lire et l'ennui d'étudier certaines œuvres littéraires?

En somme, qu'est-ce que l'enseignement de la littérature? Où et comment le situer dans l'enseignement du français?

Le dossier pédagogique

Québec français présente dans son dossier un ensemble de réflexions, de témoignages et d'expériences sur la littérature et son enseignement.

Que faire lire?

André Mareuil montre le rôle et la place des œuvres de fiction dans la formation personnelle des jeunes lecteurs. Partant de son expérience de lectrice et d'écrivaine, Henriette Major propose des stratégies pour développer le goût de lire. Des enseignants et des professionnels nous disent les critères qu'ils utilisent pour guider les lectures des élèves et des étudiants.

Comment faire lire?

Jean-Guy Milot et Christian Vandendorpe amorcent un dialogue sur le texte littéraire dans la dynamique de la communication. Monique Lepailleur-Leduc invite à apprivoiser le poème dans sa trame phonique, typographique et sémantique. Claire Chagnon nous dit pourquoi et comment elle exploite le texte poétique en première année du secondaire. Claude Lavoie nous explique ce que doit être l'enseignement de la littérature au collégial.

Pourquoi faire écrire?

Enfin Bruno Roy, traitant de la valeur de la création littéraire à l'école, nous expose comment, dans l'acte créateur, l'authenticité et la générosité sont exploitables. Ginette Fagnant et Gilles Giard nous rendent compte d'une expérience de production poétique à caractère multidisciplinaire au collégial. Dans une interview, le psychanalyste Julien Bigras nous parle de la fonction thérapeutique de la lecture et de l'écriture chez les étudiants; et il nous livre un texte personnel qui témoigne de cette fonction chez lui.

Le Cahier pratique

Le *Cahier pratique* comporte une activité propre à susciter le goût de lire au premier cycle du primaire par Aline D.-Brazeau, une pratique de lecture de poèmes au secondaire par Claire Chagnon et un exemple de planification permettant la production simultanée de dix-huit pièces de théâtre au collégial par Jacques Gravel.

Nous sommes conscients que tout n'aura pas été dit sur l'enseignement de la littérature dans ce dossier. Nous espérons cependant susciter la réflexion et, qui sait, le besoin de produire un autre dossier sur le même sujet.

Vital GADBOIS